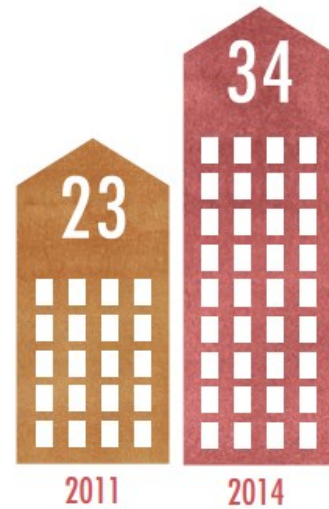


RÉSUMÉ

À la recherche d'une Europe inclusive: Les subventions des fondations pour lutter contre les préjugés ethniques et religieux et la xénophobie (Seeking an Inclusive Europe: Foundation Grantmaking for Countering Ethnic and Religious Bias and Xenophobia) est la première étude réalisée à ce jour sur la réponse de la communauté philanthropique à la discrimination actuelle et à la montée de la violence, ainsi qu'à la nécessité d'améliorer la compréhension interculturelle, l'inclusion et l'équité. Grâce à elle, les fondations intervenant dans la lutte contre les préjugés et la promotion du changement social et des droits à travers l'Europe peuvent mieux jauger leurs priorités en matière de subventions au sein de la communauté des donateurs. Pour les fondations qui veulent s'engager activement, l'étude offre de nombreux exemples d'approches actuellement adoptées par les donateurs pour s'attaquer à ces problèmes.

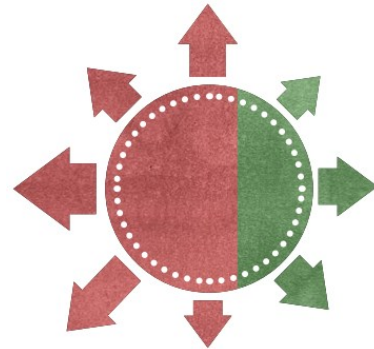


PHOTO: JORDI BOIXAREU



Un nombre de fondations modeste mais croissant finance la lutte contre les préjugés ethniques et religieux et la xénophobie en Europe.

Entre 2011 et 2014, on a enregistré une augmentation du nombre de fondations européennes et américaines ayant fourni au moins une subvention pour lutter contre les préjugés ou pour promouvoir les changements sociaux et les droits de ces populations, un chiffre qui a progressé régulièrement et est passé de 23 à 34 pendant cette période.



Ces financements visent à traiter tous les aspects de la discrimination et à promouvoir l'inclusion sociale, les relations entre les groupes et les droits des populations touchées.

Les fondations ont donné près de 31 millions de dollars en 2014 pour lutter contre l'extrémisme politique, le discours de haine et d'autres formes de discrimination, pour aider les victimes et pour assurer l'accès aux services pour les migrants, les réfugiés et les minorités ethniques et religieuses. Un peu plus de 20 millions de dollars ont servi à favoriser leur intégration et leur inclusion sociale, leur participation civique, leurs relations avec d'autres groupes et leurs droits.



L'aide fournie par les fondations s'élève au total à près de 116 millions de dollars.

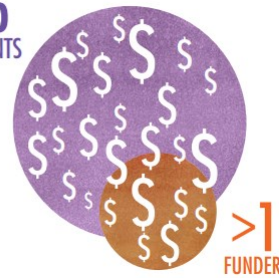
Les subventions ont augmenté année après année pendant cette période, passant de 11 millions de dollars en 2011 à 51 millions en 2014. Pendant cette période, le réseau Open Society Foundations s'est hissé au premier rang des bailleurs de fonds, avec des subventions qui visent à lutter contre la discrimination et à promouvoir le changement social et les droits.



Les fondations accordent la priorité à l'inclusion sociale des populations roms. Pour les migrants et les réfugiés ainsi que les minorités religieuses, les donateurs donnent la priorité à la lutte contre la discrimination.

Quatre-vingts pour cent des dons accordés aux Roms en 2014 relevaient de la catégorie principale, celle de la promotion du changement social et des droits. La majeure partie de ce soutien ciblait spécifiquement les efforts d'intégration et d'inclusion. En revanche, la grande majorité du financement des fondations destiné aux minorités religieuses (92 %) et aux migrants et aux réfugiés (69 %) soutenait les efforts visant à lutter contre la discrimination et à garantir l'accès aux services.

386
RECIPIENTS



Les résultats de l'étude indiquent qu'il n'existe qu'une coordination minimale entre les fondations cherchant à lutter contre les préjugés.

Sur les 386 organisations bénéficiaires distinctes recevant des subventions pour lutter contre les préjugés ethniques et religieux et la xénophobie en 2014, seulement 52 ont reçu des subventions de plus d'un donateur. Seulement quatre organisations ont reçu des subventions de plus de deux donateurs.



Beaucoup de questions restent sans réponse.

Dans le contexte de tensions ethniques permanentes, d'une crise migratoire persistante et d'une recrudescence de l'activité politique d'extrême droite, ces résultats soulèvent d'autres questions, telles que les suivantes :

- Pourquoi un plus grand nombre de donateurs européens pour les droits humains ne s'engagent-ils pas ?
- Pourquoi la coordination entre les donateurs est-elle apparemment très faible ?
- Dans quelle mesure les besoins des populations affectées sont-ils perçus différemment ?
- Existe-t-il d'autres stratégies des donateurs pour contrer les préjugés ?
- Pourquoi les donateurs s'engagent-ils ?

Une enquête plus approfondie sur les perspectives et les motivations des fondations européennes sera nécessaire pour répondre à ces questions et à d'autres questions cruciales.